



ÉVANGILE de Jésus Christ

Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et
quarante nuits,
il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :
« Il est écrit :
L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de
Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple
et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,
jette-toi en bas ;

car il est écrit :

Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit :
Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton
Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute
montagne
et lui montre tous les royaumes du monde et
leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai,
si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant
moi. »

Alors, Jésus lui dit :

« Arrière, Satan !

car il est écrit :
C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras,
à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.
Et voici que des anges s'approchèrent,
et ils le servaient.

– Acclamons la Parole de Dieu.

SI TU ES FILS DE DIEU ...

de tel pour détruire la confiance que de mettre en doute d'identité d'une personne et donc de ne pas la reconnaître pour ce qu'elle est. Et quand cette personne c'est Jésus, comme dans le désert de ce début de Carême, ce sont également ses sœurs et ses frères qui sont touchés. Et nous en sommes.

Lors de son baptême, la voix de l'Esprit de Dieu lui a révélé qu'il était le Fils bien-aimé du Père, en ajoutant qu'en lui il y a toute la joie de Dieu et que, si nous nous mettons à son écoute, nous découvrons que nous aussi nous sommes les enfants de ce Père.

Or dans ce désert, le diable cherche à diviser (c'est sa spécialité) et à séparer Jésus de son Père en lui proposant de profiter du privilège d'être Dieu pour obtenir la nourriture, le pouvoir et la propriété du monde. Si Jésus ne tombe pas dans le piège, c'est qu'il est tellement habité et conduit par l'Esprit de Dieu qu'il n'a pas besoin de ces subterfuges pour s'approprier ce qui lui est donné par amour. Pourquoi dépenser tant d'énergie pour acquérir ce qui lui est donné gratuitement ?

Cette allégation malhonnête et mal intentionnée du diable sera reprise par le soldat romain qui se moque de Jésus en croix en le provoquant à profiter de sa situation pour échapper à sa mission. A chaque fois, Jésus répond par la parole de Dieu pour manifester que cette parole d'alliance le nourrit et que la promesse d'un amour plus grand que la division et de la mort s'accomplit en lui.

Si cet épisode se trouve au début de la mission de Jésus, comme en début de notre Carême, c'est qu'il en annonce le programme : toute la vie de Jésus est au service du lien avec Dieu comme avec son Père et notre père.

Diviser pour mieux régner : c'est ainsi que le diable sème la zizanie entre Dieu et nous. La recette est connue : trop de « grands de ce monde » l'appliquent à leur politique qui les sépare de leur peuple. Mais leur règne est si faux et si fragile...

Jésus nous ouvre un chemin pour resserrer nos liens et pour donner la force d'un amour que rien ne peut détruire s'il est nourri par la Parole de Dieu. Ce chemin passe par la croix pour entrer dans la gloire et la lumière de la résurrection. Plutôt que de nous laisser séparer, demandons à Dieu la joie d'être sauvés de toute forme de divisions !

PREMIERE LECTURE

Création et péché de nos premiers parents

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu modela l'homme
avec la poussière tirée du sol ;
il insuffla dans ses narines le souffle de vie,
et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à
l'orient,
et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol
toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux
fruits savoureux ;

il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin,
et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les
animaux des champs

que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :

'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? »

La femme répondit au serpent :

« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du
jardin,

Dieu a dit :

'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas,
sinon vous mourrez.' »

Le serpent dit à la femme :

« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,
vos yeux s'ouvriront,
et vous serez comme des dieux,
connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait
être savoureux,

qu'il était agréable à regarder

et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait
l'intelligence.

Elle prit de son fruit, et en mangea.

Elle en donna aussi à son mari,

et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent

et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

– Parole du Seigneur.

PSAUME 50 (51)

**R/ Pitié, Seigneur,
car nous avons péché !**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

DEUXIÈME LECTURE

« Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

nous savons que par un seul homme,
le péché est entré dans le monde,
et que par le péché est venue la mort ;
et ainsi, la mort est passée en tous les hommes,
étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà
dans le monde,
mais le péché ne peut être imputé à
personne
tant qu'il n'y a pas de loi.

Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse,
la mort a établi son règne,
même sur ceux qui n'avaient pas péché
par une transgression semblable à celle
d'Adam.

Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

Mais il n'en va pas du don gratuit comme
de la faute.

En effet, si la mort a frappé la multitude
par la faute d'un seul,
combien plus la grâce de Dieu
s'est-elle répandue en abondance sur la
multitude,
cette grâce qui est donnée en un seul
homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du
péché d'un seul
n'ont pas la même mesure non plus :
d'une part, en effet, pour la faute d'un seul,
le jugement a conduit à la condamnation ;
d'autre part, pour une multitude de fautes,
le don gratuit de Dieu conduit à la
justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme,
par la faute d'un seul,
la mort a établi son règne,
combien plus, à cause de Jésus Christ et
de lui seul,
régneront-ils dans la vie,
ceux qui reçoivent en abondance
le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par
un seul
a conduit tous les hommes à la
condamnation,
de même l'accomplissement de la justice
par un seul
a conduit tous les hommes à la justification
qui donne la vie.

En effet, de même que par la
désobéissance d'un seul être humain
la multitude a été rendue pécheresse,
de même par l'obéissance d'un seul
la multitude sera-t-elle rendue juste.

– Parole du Seigneur.